

LES Souvenirs du Doyen DES Artistes de France.

Il y a quelques jours mourait, à Galignani, M. René Lugnet; il avait quatre vingt-cinq ans. Cet aimable homme supportait ce grand âge avec un enjouement et une humeur sereine, qui au moment encore l'intérêt et la sympathie inspirés par la loyauté de son caractère et de sa vie. Elle avait été presque entièrement consacrée au théâtre, et presque entièrement elle s'était dévouée au Palais-Royal. M. Lugnet avait créé la d'innombrables rôles et, n'étant fait pour plaudir comme acteur, il y avait été précieusement dans ses fonctions de régisseur général.

Depuis quelques années, il était retiré à Galignani, et l'excellence de sa constitution l'ayant préservé des amertumes de la vieillesse, c'est toujours avec un gai sourire qu'il accueillait ses amis.

Une carrière parcourue avec succès et honneur, une durable santé, le titre qu'elle lui accordait de doyen des artistes de France—voilà qui suffirait à nous engager à parler de Lugnet et à rappeler quelques détails pittoresques de son long passage. Mais le vieux comédien offrait d'autres titres encore à l'attention et possédait d'autres heureuses originalités.

En effet, petit fils de la célèbre danseuse Malaga, il était le frère de Mme Marie Laurent et de Vincent le gendre de Mme Dorval.

Voilà de notables parentés qui montrent à quel point René Lugnet était un homme de théâtre, au sens propre du mot, — ou pour parler comme lui sa langue de coulisée, d'un pittoresque bien français, un enfant de la balle.

Aussi bien est-ce ainsi qu'il intitulait ses mémoires: "Souvenirs d'un enfant de la balle"—mémoires complètement inédits, qu'il composa en ces dernières années. Dans le calme de sa retraite, il se plaisait à évoquer son existence agitée et laborieuse.

Il avait confié à ses amis qu'il occupait à retracer quelques-uns de ses souvenirs. Et c'est à nous semblait confiance que nous devons de pouvoir citer ici quelques passages de cet ouvrage maintenant posthume.

Ces mémoires sont sans prétention, et voici la première phrase, gai préambule des "Souvenirs d'un enfant de la balle".

"Je ne sais pas attendre de la tartarite des mémoires et je n'ai pas l'intention de brûler pour la Postérité.

Et il raconte ses débuts, dus au hasard, à l'atavisme et aussi à l'énergie de l'enfant qu'il était alors.

"Non, j'étais en 1830. M. et Mme Lugnet, escortés de quatre enfants, faisaient partie de la troupe d'Aix, en Provence.

trac de l'officier de la Dame Blanche, lequel avec 1,200 francs d'appointements achète un château sur ses économies. Je gagnais trois fois plus que lui et j'ai tiré le diable par la queue.

La digne homme oubliait qu'il avait à ses trousses quatre gaillards aux dents de requin et à l'estomac d'aigle. Sans compter qu'il fallait chaque mois, pour cause de croissance, allonger les jambes et mettre des souliers au fond des caottes.

La petite Marie—devenue la grande Marie Laurent—était l'ange consolateur du père et de la mère.

Ce tableau d'une famille de comédiens de province sous la Restauration ne manque pas de savoir, n'est-ce pas? ou plus que de sensibilité.

Un jour, les deux frères de René Lugnet, après une frasque plus grave que celles qu'ils commettaient chaque jour, redoutèrent une correction sérieuse et ne rentrèrent pas à la maison. Colère des pauvres parents, puis inquiétude et larmes. On s'informe. On apprend qu'ils roulaient à rebrousse-poil sur le chemin de Marseille.

René fut chargé de courir après eux et de les ramener. Laissons parler le doyen:

"Je partis donc, mon père me couvrait aux portes de la ville... Il me serrait dans ses bras sans pouvoir dire un mot, il était très pâle. Moi, j'étais partagé entre le chagrin de cette séparation et le charme de l'inconnu... la liberté... l'espace... et la Mer que je n'avais jamais vue!"

Tout d'abord le chemin sembla bref au petit René. Mais la fatigue vint et avec elle de plus graves réflexions. Et dans cette ame d'enfant naquit la résolution de ne pas revenir au domicile paternel avant d'avoir appris un état, pour soulager les siens, qui travaillaient tant et gagnaient si peu. Et, ce premier acte d'homme décidé, René continua sa route. Quel émerveillement! Il éprouva devant la mer lorsqu'elle apparut soudain à ses yeux émerveillés! Avec quelle ivresse il la contempla!

Au l'interrogé. On apprend qu'il est fils de comédien, petit fils de la Malaga; les bons français étaient "d'ailleurs sur sa corde".

Aussi est-il accueilli avec enthousiasme.

"C'était à qui vendrait le tendre la main avec un sérieux qui me combattait d'étonnement.

"Monsieur de Malaga, me dit avec solennité le directeur, j'ai en l'honneur de mettre du blanc sous les semelles de Mme votre grand-mère, à une grande fête de Versailles, en présence de plusieurs têtes couronnées!"

René fut emmené en voiture par ses camarades de rencontre et arriva ainsi à Toulon. Il fut tellement ravi d'admiration par la vue de l'escadre, qu'il résolut

dans quelle position irrégulière que je me trouvais! Tandis qu'à Brest, rappelle toi comme nous étions respectés! Y as-tu jamais entendu une parole pénible sur moi?... Et nos bons amis Mar-jean eux-mêmes, qui nous voyaient toutes les semaines, ou ils jamais rien en, tant que l'obligation de faire tes trois ans de service militaire ne leur a pas eu appris que je n'étais pas une veuve?... Et jamais, même depuis cette époque, la moindre illusion... Crois moi, enfant, ton oncle a agi avec autant de sagesse que de bonté. Il a peut-être eu le tort de se montrer trop entier; mais qui te prouve que cela n'a pas mieux valu? Après des difficultés comme il en arrive dans toutes les familles nous voilà tous réunis, nous aimant bien tous... Ton oncle a encore l'air de te rabrouer, mais il est fier, au fond, de ce que tu te sois tiré d'affaire tout seul. Mon pauvre cœur qui a été tant ballotté entre vos discussions, est enfin tranquille de ce côté... Tu es si bon, toi, si sage... Ah! maman, c'est toi qui es la bonté, la sagesse même!... Toi, si humble, toi qui ne causais presque jamais et qui viens de me donner une leçon de vie, de philosophie, comme je n'en ai jamais reçue d'aucun professeur, même de l'Université... Et c'est moi, on, qui suis follement fier de toi! Et quelle orgueilleuse joie le jour... car il n'est pas possible

de s'embarquer comme mousse. Il s'agissait de trouver un répondant. Le hasard d'une affiche le favorisa; il y lut le nom d'un ami de son père. M. Boys, qui était premier ténor et jouait dans la Dame Blanche. Cet artiste, trompé par un mensonge de René, le présenta au commandant du port. Tout s'arrangea selon le souhait du jeune aventurier, et il fut embarqué pour un an, comme mousse, sur le vaisseau la Ville de Marseille. Et c'est ainsi que René Lugnet, quelques mois après, assistait à la prise d'Alger.

Il serait intéressant de suivre dans les hasards de son roman le futur acteur du Palais-Royal: dans le cadre restreint d'un article, ces multiples aventures ne pourraient tenir. Nous avons voulu seulement faire connaître le contour franc, naïf, et pittoresque qu'était le doyen des artistes, et évoquer ces silhouettes d'un temps déjà très lointain. L'homme qui vient de mourir fut un brave homme, et fut aussi quelque chose de plus; il avait en lui cette forte vitalité des Français de 1830, de cette génération où se sont révélés tant de tempéraments originaux et sympathiques.

Décès sur le Sheridan. San Francisco, 16 avril.—Il y a eu quatre décès sur le Sheridan pendant sa traversée sur le Pacifique.

L'intendant de l'hôpital, E. Haddox, est mort de la tuberculose. Charles L. Rice, un commis dans le département médical, a succombé à un abcès du cerveau. Le soldat Edward Dougherty, de la compagnie D, du 23me régiment, est mort d'une maladie de cœur. et Albert M. Proctor, de la compagnie K, du 7me d'infanterie, de la dysenterie.

Mort de Mme A. M. Fitch. Los Angeles, Cal., 16 avril.—Mme Annie Maribz Fitch, femme de l'ex-congrégiste Thomas H. Fitch et qui jouit pendant une trentaine d'années d'une grande renommée comme auteur, est morte à sa résidence dans cette ville.

Concentration de troupes russes. Tokio, 16 avril, midi.—Des avis privés confirment la nouvelle de la concentration de 20,000 soldats russes sur la rive droite du Yaou en vue de s'opposer à l'invasion japonaise dans la Mandchourie.

Bien que l'on ignore quand et où les Japonais essaieront de traverser le Yaou, on croit encore que quand ils seront prêts à le faire ils se frayeront un passage en causant de grandes pertes.

Un l'interrogé. On apprend qu'il est fils de comédien, petit fils de la Malaga; les bons français étaient "d'ailleurs sur sa corde".

Aussi est-il accueilli avec enthousiasme.

"C'était à qui vendrait le tendre la main avec un sérieux qui me combattait d'étonnement.

"Monsieur de Malaga, me dit avec solennité le directeur, j'ai en l'honneur de mettre du blanc sous les semelles de Mme votre grand-mère, à une grande fête de Versailles, en présence de plusieurs têtes couronnées!"

René fut emmené en voiture par ses camarades de rencontre et arriva ainsi à Toulon. Il fut tellement ravi d'admiration par la vue de l'escadre, qu'il résolut

dans quelle position irrégulière que je me trouvais! Tandis qu'à Brest, rappelle toi comme nous étions respectés! Y as-tu jamais entendu une parole pénible sur moi?... Et nos bons amis Mar-jean eux-mêmes, qui nous voyaient toutes les semaines, ou ils jamais rien en, tant que l'obligation de faire tes trois ans de service militaire ne leur a pas eu appris que je n'étais pas une veuve?... Et jamais, même depuis cette époque, la moindre illusion... Crois moi, enfant, ton oncle a agi avec autant de sagesse que de bonté. Il a peut-être eu le tort de se montrer trop entier; mais qui te prouve que cela n'a pas mieux valu? Après des difficultés comme il en arrive dans toutes les familles nous voilà tous réunis, nous aimant bien tous... Ton oncle a encore l'air de te rabrouer, mais il est fier, au fond, de ce que tu te sois tiré d'affaire tout seul. Mon pauvre cœur qui a été tant ballotté entre vos discussions, est enfin tranquille de ce côté... Tu es si bon, toi, si sage... Ah! maman, c'est toi qui es la bonté, la sagesse même!... Toi, si humble, toi qui ne causais presque jamais et qui viens de me donner une leçon de vie, de philosophie, comme je n'en ai jamais reçue d'aucun professeur, même de l'Université... Et c'est moi, on, qui suis follement fier de toi! Et quelle orgueilleuse joie le jour... car il n'est pas possible

qu'il n'arrive pas... le jour où je me révélerai à mon père, de pouvoir lui dire: "Nous ne récrimons ni l'un ni l'autre, nous nous inclinons devant la vie qui nous fut faite; mais j'ai le droit de vous dire que, dans toute votre vie à vous, vous n'avez jamais rencontré une plus délicate que celle de ma mère, intelligente plus haute et qu'elle était digne d'un amour plus grand que celui que vous lui avez donné!"

A continuer

BANQUE DU PEUPLE.

De la Nouvelle-Orléans. Janvier 1er 1903 Capital 250 000 Surplus et Profits 826 624 OFFICIERS LOUIS CUCULLU Président J. A. DEBLANC Cassier DIRECTEURS Louis Cucullu, Denis Lanoux, Julius Koch, George Lytle, Philip Werlein, Austin Davis, A. H. Siewerd, John Aisina, Nous sollicitons des comptes ouverts.

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT

En envoyant chercher de suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1904, QUI VIENT DE PARAÎTRE.

ANNUAIRE COMMERCIAL. PRIX \$1.00, y compris l'affranchissement.

E. J. LOUPRE, 233 rue Decatur.

Articles Divers pour Epiciers, BALANCES DE HOWE.

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Sore Throat! Hydrozone

One Trial Bottle Free

Nomination de ministres.

Panama, 16 avril.—On apprend les nominations suivantes: L'ex-gouverneur Obaldia est nommé ministre de Panama à Washington et Senor Pablo Arevalo ministre de Panama en Europe, avec résidence à Paris.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

VOILA LE MOMENT D'ENTRER AU Collège Soulé,

601 et 607 Rue St-Charles. Et se Préparer au Snocée dans les Affaires.

Epreuve Gratuite. Mort aux Cheveux—Racine et Poils.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CHEVEUX.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine Sirop Henry Mure

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSMATLANTIQUE.

PARIS DIRECT AU HAVRE, PARIS DIRECT AU PORT-AU-PRINCE.

LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL PREMIERE PARTIE

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL PREMIERE PARTIE

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

CHEMINS DE FER. LOUISVILLE & NASHVILLE

EXPRES LIMITE CHAQUE JOUR A VERTICULES DE PULLMAN

POUR LA CALIFORNIE \$30.00

SOUTHERN PACIFIC. M. L. & T. R. R. - L. W. R. R.

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solidés.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine Sirop Henry Mure

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSMATLANTIQUE.

PARIS DIRECT AU HAVRE, PARIS DIRECT AU PORT-AU-PRINCE.

LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL PREMIERE PARTIE

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

CHEMINS DE FER. Illinois Central R. R.

Taux pour l'Exposition Universelle. COMMENÇANT LE 25 AVRIL

De la Nouvelle-Orléans à St-Louis et Retour.

\$20.00 Bon pour 15 Jours \$24.00 Bon pour 60 Jours \$28.80 Bon pour 15 Déc.

141 RUE ST-CHARLES. PHONE 326

LA COMPAGNIE EN CHARGE DE LA YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY.

DEPARTS QUOTIDIENS

DEPARTS QUOTIDIENS

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE

Atlanta & West Point R. R.

The Western Railway of Alabama

Les lignes directes entre la Nouvelle-Orléans et les points intermédiaires.

Les lignes directes entre la Nouvelle-Orléans et les points intermédiaires.

Les lignes directes entre la Nouvelle-Orléans et les points intermédiaires.

Les lignes directes entre la Nouvelle-Orléans et les points intermédiaires.

Les lignes directes entre la Nouvelle-Orléans et les points intermédiaires.

avait même eu horreur de moi, quand je ne demandais rien que de vivre dans l'ombre avec un peu d'amour... Ton oncle et ton père se parlèrent violemment, faillirent se battre... Et puis, ce fut tout... tout... Ah! oui, encore... Un ami ou un parent de ton père se présenta quelques heures après... que nous ne vimes pas... Nous étions toutes tremblantes, la tante et moi, dans sa chambre, nous figurant que c'étaient les pourparlers d'un duel... Il y eut encore une grande querelle; mais cela s'acheva dans le calme... Cet ami s'éloigna. Et ton oncle ne nous dit pas autre chose que ceci: "Ce farceur qui croyait que je perdrais mon temps à me battre avec lui... Je l'ai envoyé prémeiner, lui et son représentant... Et il n'en sera jamais plus question, petite!"

Cladé frisonna et eut un soubresaut de révolte.

Plus jamais question de mon père! murmura-t-il. Il réglait ainsi cela, lui... Et il a osé me dire, un jour, que c'était à peu près comme si mon père était mort...

—Ton oncle ne t'avait-il pas remplacé, mon enfant? Et n'ent-ils pas cette générosité cette délicatesse de nous enlever du Havre, où tout le monde, sans connaître les détails de mon histoire, ne pouvait pas ne pas savoir

qu'il n'arrive pas... le jour où je me révélerai à mon père, de pouvoir lui dire: "Nous ne récrimons ni l'un ni l'autre, nous nous inclinons devant la vie qui nous fut faite; mais j'ai le droit de vous dire que, dans toute votre vie à vous, vous n'avez jamais rencontré une plus délicate que celle de ma mère, intelligente plus haute et qu'elle était digne d'un amour plus grand que celui que vous lui avez donné!"

A continuer

qu'il n'arrive pas... le jour où je me révélerai à mon père, de pouvoir lui dire: "Nous ne récrimons ni l'un ni l'autre, nous nous inclinons devant la vie qui nous fut faite; mais j'ai le droit de vous dire que, dans toute votre vie à vous, vous n'avez jamais rencontré une plus délicate que celle de ma mère, intelligente plus haute et qu'elle était digne d'un amour plus grand que celui que vous lui avez donné!"

A continuer

Nomination de ministres. Panama, 16 avril.—On apprend les nominations suivantes: L'ex-gouverneur Obaldia est nommé ministre de Panama à Washington et Senor Pablo Arevalo ministre de Panama en Europe, avec résidence à Paris.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL PREMIERE PARTIE

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

—Pen à peu. —La pauvre femme a reçu un coup qui aurait pu lui être mortel... Te voilà son héritier. Tu auras des millions.

—Pas sûr... —C'est au moins probable... Ou disons-nous? —Où te vaudras.

—J'ai une faim de loup. Il est l'heure... Si on partait... —Le temps de passer un pardessus... —Nous descendrons à pied au boulevard. Le temps est très doux. Ça te fera du bien et à moi aussi. Je crois que nous te nous le prîmes.

—Tu as travaillé?... —Toute la journée. —Allons! —Tu parais un peu préoccupé? —Pas du tout... —Je croyais... Le comte n'osait avouer à son ami l'antipathie profonde de la duchesse pour lui.

Il craignait d'éveiller ses soupçons. —Seul peut-être, le peintre n'avait pas douté d'une seule instant de son ancien camarade et le croyait parfaitement innocent. Ils sortirent. Bras dessus, bras dessous, ils arrivèrent à la rue Royale et entrèrent dans un restaurant connu.

l'usage de la langue. C'était presque vrai. Sous la lumière des lustres et des girandoles, dans ce salon parfumé de l'odeur des saucisses exquises et des fleurs des vases ou des corvages, près de son ami qui dévorait avec un admirable appétit, au milieu de ce monde de dîneurs élégants et de femmes diamantées, le comte avait l'esprit ailleurs.

Il se demandait: —Celle Jeanne, où est-elle? Et cet enfant qui devient une menace pour moi qu'en fera-t-elle? Et avec une rage concentrée il ajoutait: —La duchesse voudrait le voir, l'adopter peut-être! Elle ne le verra pas! Cette succession, elle est à moi! Je la veux entière, complète. Je l'aurai, comme l'autre, coûte que coûte... Et le plus tôt sera le mieux!

XXIII PREMIERE ÉTAPE

Depuis la scène de la cabane du sabotier, entre Colette Rivard et Clopin, deux mois s'étaient passés. Colette triomphait. Ils étaient établis et mariés. Le mariage avait eu lieu à Fontaine, presque en secret, honneusement.

A peine les voisins avaient-ils été prévenus. Aussitôt la messe dite, les deux conjoints s'étaient envolés vers la capitale où Clopin s'était trouvé une affaire.

Il avait tenu la parole donnée à Colette. Il l'avait tenue avec peine, mais c'était fait. Seulement, l'ancienne servante du père Rémi n'était contente qu'à demi.

Quand Clopin, après des recherches minutieuses, l'avait amenée dans le berge dont il faisait élection, elle s'était fâchée tout de bon et sa première parole avait été: —Un sale quartier!

En examinant l'établissement, elle avait ajouté, blême de dépit: —Un sale trou! —Avec cinquante mille francs on aurait pu trouver mieux. Elle le disait.

Ce n'était vraiment pas la peine de quitter l'herberge du père Rémi de Sarvières, où on voyait de temps en temps quelques clients propres et où du moins on respirait de bon air pour s'échapper dans une caveau aussi régnante.

Elle s'attendait à mieux. Ce qu'elle aurait voulu c'était une maison élégante, un café ou un restaurant, même un établissement de marchand de vins, au pis aller, mais dans lequel on recevrait des consommateurs bien mes, polis, à l'aise, où elle eût été dans un joli comptoir d'accueil!